

Avant-propos de Vincent Pavan



À cœur ouvert certes, mais aussi le poing levé, les mains tendues, les bras chargés, l'œil vif, les épaules larges, le cerveau alerte, la voix douce, les reins solides, le pas décidé, et finalement le souffle d'une course effrénée : celle qui doit conduire au triomphe de la vérité.

Mais derrière tout le travail scientifique d'Emmanuelle, il y a une vie. Des enfants, leurs souffrances, leurs joies, des emmerdes bien sûr, des nuits blanches aussi, des cons bien planqués, des garagistes véreux, les misogynes de service, une mère malade, les salauds minables de l'Université, les clopes indispensables et, au bout du compte, les matins au café noir qui commencent toujours beaucoup trop tôt, alors qu'il a fallu vérifier toute la nuit durant les calculs hallucinants sur les effets de la boucherie vaccinale.

Pourtant, à chaque chapitre, Emmanuelle nous rappelle que le temps continue. Que la vie ne s'arrête pas. Qu'il faut aller de l'avant. Franchir les obstacles. Continuer à se battre pour ce en quoi on croit. La Vérité, la Justice, le Bien, le Beau. Pour tous ceux qui ne peuvent pas se défendre contre la corruption de la science. Pour nos enfants.

La responsabilité est immense, et Emmanuelle l'endosse sans trembler. Deux images resteront sans doute dans les livres

d'histoire : celles des affiches de Toulouse, avertissant des effets indésirables graves de la vaccination, notamment chez les plus jeunes. Il faut dire que le gouvernement n'avait pas ménagé ses efforts pour tenter de convaincre les parents d'emmener faire vacciner leurs enfants. On était en août 2022. Le résultat de ces affiches avait été le fruit d'un travail collectif au sein de RéInfo-Liberté. Béatrice, notre comptable d'alors, avait insisté pour qu'on utilise ce mode de communication. Stéphane, notre graphiste publiciste, avait conçu les affiches. Emmanuelle avait réalisé les calculs et donné le chiffre clef : un effet indésirable grave toutes les 100 injections. Je m'étais associé à elle pour vérifier les programmes et garantir ainsi la solidité des résultats. Un travail remarquable qui restera comme un exemple incomparable – durant cette période de propagande interminable – de lucidité, de détermination et de courage.

VAERS et EMA : toutes les sources concordaient pour donner les mêmes chiffres. Le déchaînement médiatique qui s'ensuivit fut à la hauteur. Au final, plus de 18 mois après ces affiches, RéInfo-Liberté attend toujours de passer devant le tribunal administratif de Toulouse pour obtenir de la justice l'annulation de la mesure de retrait qui avait été décidée par le préfet, au motif fallacieux d'un possible trouble à l'ordre public. Avec hélas des études qui, jour après jour, confirment tristement les chiffres de cette campagne d'information scientifique et citoyenne : les vaccins ne sont ni sûrs ni efficaces, et ils le sont d'autant moins quand on est jeune et sans comorbidité.

Auparavant, Emmanuelle et moi-même avons été auditionnés par l'OPECST sur les résultats de nos travaux concernant les signaux d'alerte liés à la vaccination. Et un peu avant encore, durant les deux premiers mois de 2022, nous avons également animé, avec RéInfo-Liberté, des séances d'information scientifique pour les représentants de la nation,

essentiellement des sénateurs et des sénatrices désireux de faire un peu mieux la part des choses dans cet océan assourdissant de fake news à répétition proférées par des médias et des télétoubibs à l'unissons des intérêts de l'industrie pharmaceutique.

Le débat scientifique ne serait pas le même aujourd'hui sans Emmanuelle. De sorte que les tristes sires de l'Université qui essayent de la crucifier au prétexte qu'elle serait « antivaxx » devront un jour répondre devant les générations futures de ce qu'ils sont réellement : de minables et imbéciles prétentieux corrompus, dont la place se situe exactement dans les poubelles de l'Histoire. « Encore un siècle de journalisme et tous les mots pueront », avait dit Nietzsche. Encore quelques années d'Université et les équations grouilleront des vers putrides vérolant le corps faisandé de la science. Il n'y pas que le philosophe – selon les mots d'Husserl – qui soit le fonctionnaire de l'humanité. L'informaticien aussi, à condition qu'il suive la voie tracée par Emmanuelle.

À cœur ouvert, donc, nous invite à ne pas nous refermer sur nous-mêmes, mais à affirmer crânement nos ambitions et notre combat. C'est cette rage de vivre libre, de lutter jusqu'au bout, de ne rien lâcher. *Hasta la victoria Siempre* camarade.

Vincent PAVAN

enseignant chercheur et maître de conférence à l'université d'Aix Marseille. Il a publié en 2022 chez Tredaniel

« **Le débat Interdit** »

co-écrit avec Ariane Bilheran.

Vincent jouit d'une solide réputation pour le sérieux de ses travaux.